

JEANNE VICERIAL

CONNAISSANCE DES ARTS, octobre
2022

nouveau talent



Première chercheuse française en design de mode, la « chirurgienne du vêtement », opère la synthèse du prêt-à-porter et du sur-mesure.

Jeanne Vicerial outre mesure

Au centre d'une capsule immaculée digne d'un vaisseau de *Star Wars*, un robot tisse une robe que porte et envoie valser la danseuse et fasciathérapeute Julia Cima. Un « rituel » pouvant durer quatre heures, pour « penser et panser le corps », le temps d'une pièce jouée à la Fondation d'entreprise Martell, à Cognac. Jeanne Vicerial a le souci du soin. Au point d'ouvrir sa Clinique vestimentaire, laboratoire nomade offrant maintes alternatives à un système obsolète et polluant, comme le pointait la gourou de la mode Lidewij Edelkoort dans son manifeste *Anti-Fashion*. Dans cet hôpital de l'habit, la plasticienne guérit « l'exérèse d'une épaulette » ou un « cancer de doublure ». Ses « tables de tricotissage », élaborées avec l'École des Mines-ParisTech et le lycée Voillaume d'Aulnay-sous-Bois, tombent en sept minutes chrono et sans chutes, l'ouvrage que sa main seule mettait sept heures à achever. Une technique brevetée, fondée sur l'usage d'un fil noir unique et recyclé dont la longueur se chiffre en kilomètres. Au bout du compte, naissent des « sculptures » aux allures d'armures, secondes peaux jouant des analogies entre fibre textile et tissu musculaire, comme ce top mimant la trame de l'épine dorsale. Jeanne Vicerial n'opère jamais seule : photographes, parfumeurs ou chefs cuisiniers l'accompagnent, quand elle ne signe pas les costumes d'un ballet d'Hervé Robbe ou ceux d'un opéra d'Angelin Preljocaj. La mise en réseau est naturelle chez cette fan du mythe d'Arachné, dont le style médiéval et futuriste cite Giotto, Moebius ou les écorchés de la chapelle Sansevero de Naples. En attendant de publier sa thèse et de percer les secrets de la teinture au charbon, elle réplique les géantes de la basilique de Saint-Denis et songe à son prochain *solo show* chez Templon à Paris. Affaires à suivre.

VIRGINIE HUET



1991 Naissance de Jeanne Vicerial (ill. : @Joseph Schiano di Lombo) à L'Isle-sur-la-Sorgue.

2009-2011 Formation de costumière au lycée des métiers d'art de la mode et du spectacle Paul Poiret à Paris.

2013-2014 Cours maroquinerie au London College of Fashion.

2015-2019 Doctorat à l'EnsadLab, le laboratoire de recherche de l'École des arts décoratifs de Paris.

2019-2020 Pensionnaire à la Villa Médicis à Rome. Publie sur Instagram sa *Quarantaine vestimentaire*, journal du confinement où elle pose recouverte de fleurs cueillies sur la colline du Pincio.

2021 « Clinique vestimentaire », exposition-résidence aux Magasins Généraux à Pantin.

2022 « Présences », exposition personnelle à la galerie Templon à Bruxelles.

Page de gauche
Armor n°4, 2021,
textile, fils, cordes,
tricotissage
(technique déposée),
dim. variables
CLERMONT-FERRAND,
FRAC-AUVERGNE.



Ci-contre
Jeanne Vicerial et Julia
Cima interprètent le
mouvement à l'exposition
de la Fondation
d'entreprise Martell, 2022
ATHANOR. ©C.K.MARIOT.



Ci-dessus *Wisteria*,
série *Quarantaine*
vestimentaire, 2020,
photographie de
Leslie Moquin,
création en glycines
de Jeanne Vicerial
©LESLIE MOQUIN.



À gauche *Menerva*,
série *Quarantaine*
vestimentaire, 2020,
photographie de
Leslie Moquin,
création en textile
de Jeanne Vicerial
©LESLIE MOQUIN.

À VOIR

- « LA FIN EST DANS LE COMMENCEMENT
ET CEPENDANT ON CONTINUE », Fondation
d'entreprise Martell, 16, av. Paul-Firino-Martell,
16100 Cognac, 05 45 36 33 51, [www.fondation
dentreprisemartell.com](http://www.fondation
dentreprisemartell.com) du 7 avril au 6 novembre.
- « LES MILITANTES », Maison Guertain, 68, av. des
Champs-Élysées, du 19 octobre au 14 novembre.

À SAVOIR

L'ARTISTE EST REPRÉSENTÉE par la galerie
Templon, 30, rue Beaubourg, 75003 Paris,
01 42 72 14 10, www.galerietemplon.com

À CONSULTER

LE SITE INTERNET de l'artiste :
www.cliniquevestimentaire.fr